

Dessiné par :
Céline Boinnard

Mise en page par :
Aurélie Baras

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
polychrome

Format :
horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale
3,00 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 mars 1998 de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Espace Champerret, place de la Porte Champerret, Paris 17^e.

Autres lieux de vente anticipée

Le vendredi 13 mars 1998 de 8 heures à 19 heures et le samedi 14 mars 1998 de 8 heures à 12 heures, à Paris Louvre RP, 52 rue du Louvre, Paris 1^{er} et à Paris Sécur, 5 avenue de Saxe, Paris 7^e. Les vendredi 13 et samedi 14 mars 1998 de 10 heures à 18 heures, au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15^e.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

JOYEUX ANNIVERSAIRE
Les Cent Ans de l'arbre



Vente anticipée le 13 mars 1998
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 16 mars 1998



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Céline Boinnard

Mis en page par Aurélie Baras

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

JOYEUX ANNIVERSAIRE *Les Cent Ans de l'arbre*

“Il est né il y a près de cent ans
Loin de Paris dans un champ”⁽¹⁾
nous dit le poète.

“Ses racines cherchaient la rivière
Son faîte ployait au vent”⁽¹⁾
ajoute la chanson.

Qu'est devenu cet arbre, ami, qu'est-il devenu? Il a servi, il s'est rendu utile pour abriter les hommes. Lorsqu'il eut atteint de bonnes proportions, les bûcherons décidèrent de lui donner sa place dans nos maisons et pour cela ils le scièrent. Comme il était droit, grand et fier, ils taillèrent de belles poutres. Ces dernières, tu les retrouves au plafond de la maison. Regarde-les bien, elles te diront mille secrets. Elles t'avoueront le charme des ans. Chaque année y est gravée en un bel anneau, jolie parure, gracieux collier anniversaire. Ainsi tu peux compter jusqu'à cent si tu en es capable. Cent colliers, cent années. Que d'anniversaires fêtés, que de joies éprouvées! Pense au bonheur de cet arbre qui, après quatre saisons aux climats variables, après grosses chaleurs ou frimas, pouvait s'enfler d'un collier nouveau. Quel orgueil bien légitime il pouvait éprouver pour son anniversaire! Et crois-moi il déployait ses branches aux multiples ramures pour mieux se faire admirer. Et c'est ainsi que tous venaient s'extasier.

“Des oiseaux venaient se poser
Sur ses branches et le dimanche
Des amoureux sur lui
gravaient des mots d'amour”⁽¹⁾
nous dit Georges Chelon dans sa chanson.

Eh bien, avec le poète réjouissons-nous de l'existence de cet arbre qui, vivant longtemps, traversant tant d'anniversaires, sut rendre oiseaux et amoureux heureux.

Jane Champeyrache

(1) Extraits de la chanson *L'Arbre*, publiés avec l'aimable autorisation de Georges Chelon, auteur-compositeur.

© 1977. Société nouvelle des éditions Eddie Barclay. Droits transférés à Warner Chappell Music France.